

Le Belge demande une diversité d'options de mobilité à faibles émissions de carbone

Résultats d'une enquête européenne sur la mobilité verte

60 % des Belges pensent que notre système de transport va connaître des changements profonds. D'une façon générale, le belge demande davantage d'options dans le cadre de la transition vers une mobilité bas carbone. Ces résultats ressortent d'une enquête européenne¹ qui permet également de dresser un bilan pour chaque pays participant dont la Belgique. Seuls 22 % des Belges estiment que les voitures électriques représentent la seule solution pour réduire les émissions de CO₂, tandis que 60 % estiment que les carburants alternatifs (comme les biocarburants, l'hydrogène ou les carburants liquides synthétiques) peuvent également y contribuer. En Belgique, 70 % des personnes interrogées estiment que les automobilistes doivent toujours avoir la liberté de pouvoir choisir le type de voiture (essence, diesel, hybride, électrique...) qu'ils souhaitent. Ils soulignent ainsi qu'il n'appartient pas aux pouvoirs publics de déterminer quelle technologie doit être privilégiée ou interdite. Le Belge veut choisir lui-même.

L'étude montre que les consommateurs ont besoin de temps pour s'adapter aux nouvelles solutions de mobilité et que la majorité des automobilistes reste fortement dépendant de sa voiture.

Pas de solution miracle, mais des alternatives complémentaires

L'enquête démontre que le Belge souhaite également que les pouvoirs publics fassent davantage pour soutenir les alternatives 'bas carbone' (par exemple les carburants liquides innovants décarbonatés) et ne se concentrent pas uniquement sur les voitures électriques. Seul un Belge sur quatre pense que d'ici 2050, plus de 50 % du parc automobile de notre pays sera composé de voitures électriques. La combinaison du prix, de l'autonomie et de l'infrastructure de recharge constitue le principal obstacle qui les freine à envisager une motorisation électrique lorsqu'ils achèteront leur prochain véhicule. Un résultat similaire est constaté dans la récente consultation publique relative au projet intégré de Plan National Énergie & Climat².

À la question de savoir quels sont les principaux obstacles aux carburants liquides innovants, les Belges répondent principalement leur coût élevé (59 %), l'absence de promotion et de soutien (44 %) et le risque de pénurie de matières premières (43 %). Sept automobilistes belges sur dix passeraient aux biocarburants ou aux carburants synthétiques si leur prix ne constituait pas un problème.

Enfin, si les Belges achetaient une nouvelle voiture, ils donneraient la préférence à une nouvelle voiture à moteur thermique (59%), suivie d'une voiture à essence d'occasion (25 %), une nouvelle hybride (25 %) et une voiture entièrement électrique (16 %).

¹ Enquête européenne réalisée par Fuels Europe (www.fuelseurope.eu) auprès de 10.000 personnes en Europe, dont 1.005 en Belgique.

² Consultation publique en ligne sur le Plan National Énergie et Climat réalisée en juin-juillet 2019

Développement des carburants bas carbone

Les résultats de cette enquête confortent le secteur pétrolier dans sa conviction de poursuivre également sur la voie des carburants liquides à faible intensité de carbone qui devront faire partie du futur bouquet énergétique dans le domaine du transport. Les pouvoirs publics ont un rôle crucial à jouer à cet égard en créant des conditions de concurrence équitables pour toutes les technologies (électrique, gaz, carburants synthétiques, biocarburants de nouvelle génération, etc.) qui peuvent contribuer de manière significative au verdissement du transport. Une seule technologie miracle répondant à tous les besoins énergétiques n'existe pas et la désignation par les autorités de « gagnants avant l'heure » peut s'avérer coûteuse et risquée, tant pour la collectivité que pour le consommateur individuel.

Le paysage de l'innovation des carburants liquides bas carbone est très divers. Quelques exemples :

- le diesel XTL, qui peut être produit à partir de diverses matières premières. C'est déjà le cas avec le BtL (Bio to Liquid), mieux connu sous la désignation HVO (Hydrotreated Vegetable Oil) ;
- la nouvelle génération de biocarburants/de matières premières, issus, par exemple, d'algues qui peuvent être transformées dans les raffineries conventionnelles ;
- le Power-to-Liquid (PtL) : les e-fuels sont des carburants synthétiques produits à partir d'hydrogène avec de l'électricité renouvelable et avec capture de CO₂. Ils sont neutres d'un point de vue climatique.

Ces carburants innovants 'low carbon' peuvent être progressivement mélangés aux carburants traditionnels existants, avant de les remplacer intégralement à terme. Ils présentent un avantage important car ils peuvent être utilisés sans adaptation des moteurs automobiles actuels ni des infrastructures de distribution (stations-service). Les carburants liquides de demain seront identiques à ceux d'aujourd'hui sur le plan de l'utilisation, mais présenteront un profil environnemental significativement amélioré dont bénéficieront à la fois le consommateur et la société. Avec ces innovations, notre secteur entend contribuer concrètement à la réalisation des objectifs climatiques. Les carburants liquides innovants doivent en conséquence avoir une place dans les politiques énergétiques à tous les niveaux.

ENQUÊTE

L'enquête en ligne a été organisée en septembre 2019 par le bureau d'études indépendant britannique Opinium auprès de 10.000 consommateurs dans 10 États membres de l'UE (Belgique, Croatie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Italie, Espagne, Royaume-Uni). Toutes les enquêtes ont été réalisées dans les langues nationales. En Belgique, 1.005 personnes ont participé à l'enquête. L'enquête est scientifiquement représentative avec une marge d'erreur de 3 %.

Contact presse

Fédération Pétrolière Belge
Jean-Benoît Schrans
Mail : jb.schrans@petrolfed.be
Tél. : 0497/511.575
Twitter @petrolfed
www.petrolfed.be